



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

28 (2008)
Voyageuses

Rebecca Rogers

Françoise Lapeyre, *Le roman des voyageuses françaises*

Paris, Payot, 2007, 270 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Rebecca Rogers, « Françoise Lapeyre, *Le roman des voyageuses françaises* », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 28 | 2008, mis en ligne le 16 décembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/9012>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail
<http://clio.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://clio.revues.org/9012>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Rebecca Rogers

Françoise Lapeyre, *Le roman des voyageuses françaises*

Paris, Payot, 2007, 270 p.

Pagination de l'édition papier : p. 275-307

- 1 Sans prétention de faire œuvre d'historienne, Françoise Lapeyre ouvre ici une large fenêtre sur les écrits et les pratiques des voyageuses françaises qui quittent l'Europe au XIX^e siècle pour découvrir d'autres sociétés. Soixante-dix femmes, dont les écrits figurent en bibliographie, font l'objet de son enquête qui fait découvrir l'existence de véritables aventurières, comme Mme Lenglet-Dufresnois partie avec son mari faire fortune au Brésil en 1837, à côté de figures plus attendues : femmes de diplomates ou de missionnaires, veuves comme Louise Bourbonnaud qui parcourt 180 000 kilomètres en quatre voyages à travers le monde. L'auteure cite beaucoup ses sources proposant des analyses brèves sur le caractère raciste ou convenu des récits. Le résultat est un livre, divisé en trente-trois courts chapitres thématiques et qui se lit agréablement, faisant partager l'univers de ces voyageuses trop peu représentées dans les dictionnaires de voyageurs du XIX^e siècle, ou dans les anthologies récentes de la collection Bouquin.
- 2 Le livre témoigne élégamment de la diversité des voyageuses et de leurs centres d'intérêt. Il y est question de « femmes de sciences », souvent mariées à des géologues, des anthropologues ou des ethnologues mieux connus (Adèle Hommaire de Hell, Mme Chantre ou Marie de Ujfalvy-Bourdon). On y trouve aussi les militantes de la cause féminine (Olympe Audouard, Flora Tristan et Hubertine Auclert), ainsi que des « philanthropes » (la supérieure générale Anne-Marie Javouhey qui se soucie du bien-être des esclaves et Anne Gaël qui milite pour l'accès des femmes aux diplômes et aux fonctions de médecin en Algérie), sans parler de la kyrielle de femmes qui voyagent avec leur mari, leur mère ou leur frère.
- 3 Même si le recensement établi par l'auteure semble incomplet (il manque par exemple à son répertoire Gratia Dufaux, Aline Guérin et Louise Vallory, voyageuses au Maghreb), la juxtaposition des différentes voyageuses et le choix judicieux des citations suggèrent incontestablement des pistes pour des recherches ultérieures. Soulignons à ce propos les chapitres qui ont trait aux conditions matérielles du voyage, au mode de déplacement, aux costumes et aux souffrances endurées. Notons aussi les chapitres sur « la foi et le doute colonial » et les pages sur la façon dont les voyageuses s'expriment par rapport à la colonisation, l'esclavage ou la condition féminine. Enfin, en filigrane du « roman », F. Lapeyre montre aussi l'intérêt de comparaisons plus rigoureuses entre récits masculins et féminins pour ne pas enfermer les femmes dans leur spécificité.

Pour citer cet article

Référence électronique

Rebecca Rogers, « Françoise Lapeyre, *Le roman des voyageuses françaises* », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 28 | 2008, mis en ligne le 16 décembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/9012>

Référence papier

Rebecca Rogers, « Françoise Lapeyre, *Le roman des voyageuses françaises* », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 28 | 2008, 275-307.

Droits d'auteur

Tous droits réservés
